



Ci-dessus :
Les gorges de la Sienne entre
Gavray et la Baleine.

Unité 7.3.3

Les gorges de la Haute-Sienne et du Thar

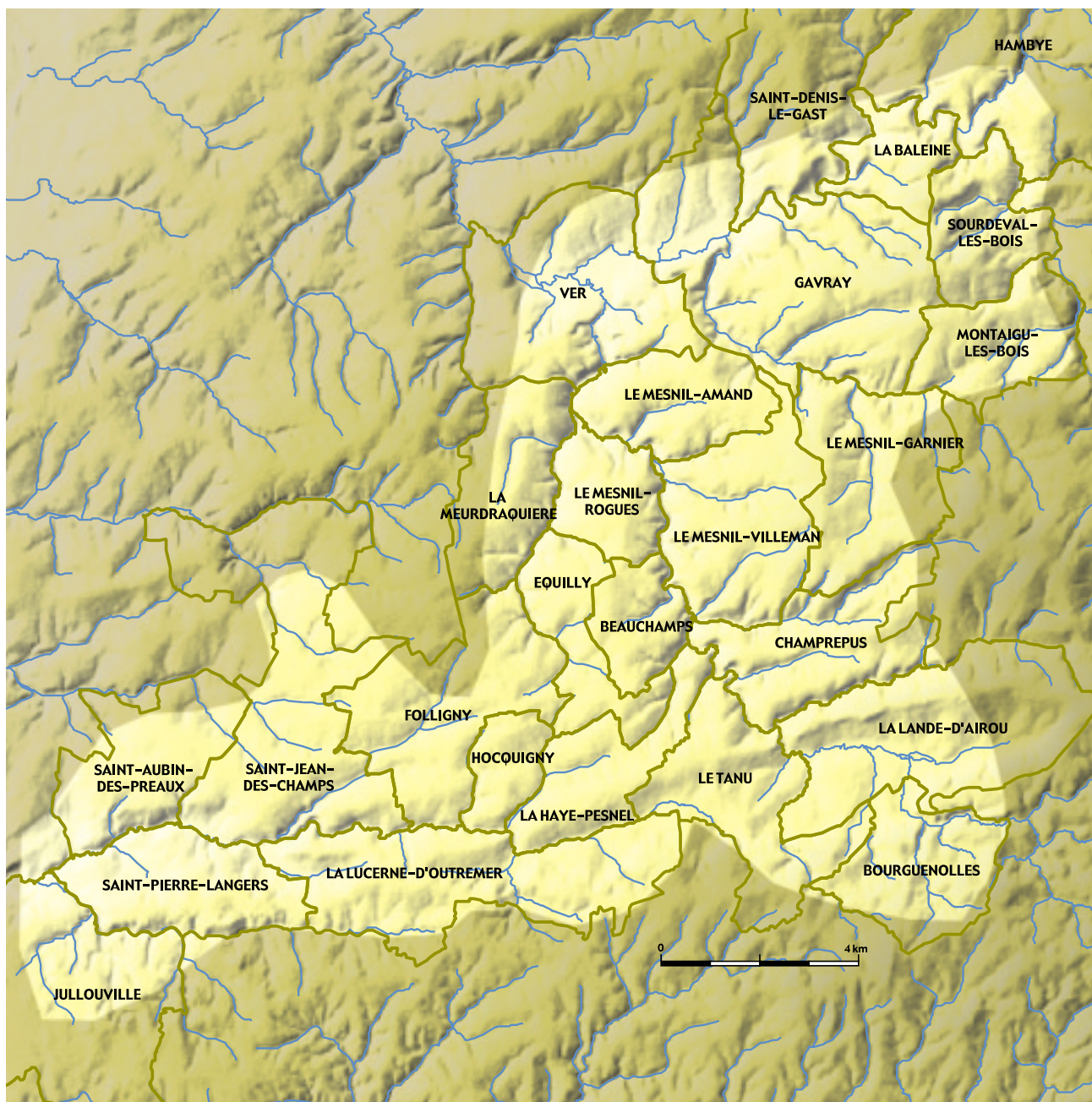


Entre Villedieu-les-Poêles et le littoral granvillais, un plateau, profondément entaillé par la Sienne et ses affluents puis par le petit fleuve côtier du Thar, détermine un paysage de gorges encaissées. La route qui joint Avranches à Gavray domine quelques aperçus de ces gorges fortement intériorisées par les boisements de leurs versants.

Gorges et vallons étroits le plus souvent inhabités.

A l'extrémité occidentale du synclinal bocain, les conglomérats et schistes vert sombre plus ou moins gréseux du cambrien, très résistants, soutiennent un plateau de 150 mètres d'altitude dans lequel la Sienne et ses affluents se sont enfoncés d'une centaine de mètres. La Sienne, la Bérence et l'Airou ont découpé d'étroites vallées, sinueuses ou en méandres, aux versants très raides couverts de bois de hêtres et parfois de conifères. Ces couloirs sauvages sont inhabités, sauf dans les méandres plus amples de la Sienne qui multiplie des vues successives différentes. Autour de Gavray, le fond plat, enfin élargi, s'intercale entre le versant sud, raide, boisé, rectiligne du nord-est au sud-ouest et le versant nord dont les pentes douces, en grandes parcelles encloses de haies, sont parsemées de fermes isolées. Au fond de ces vallons, des fondations monastiques médiévales trouvèrent le cadre austère et isolé qu'elles recherchaient :

l'abbaye bénédictine réformée d'Hambye et l'abbaye prémontrée de La Lucerne qui les embellissent de leurs vestiges architecturaux. Ailleurs, s'ils sont moins spectaculaires, les vallons demeurent étroits et profonds. Souvent, au-dessus du fond humide, une haie suit une rupture de la pente du versant et renforce le dessin du couloir. Parfois, les versants aux réseaux de haies peu organisés abritent quelques maisons et des villages perchés sur des interfluves y dressent leurs silhouettes, tels Beauchamps ou Champrepus.



Ci-dessus :
Les gorges de la Haute-Sienne et du Thar.

Les plateaux aux sols ingrats, lessivés, et même mal drainés sur le granite, ne furent défrichés que lentement et tardivement à partir du XI^e siècle, date à laquelle apparaissent les minuscules et nombreux villages à la toponymie en Le Mesnil ou les fermes familiales. La lande commune de Beuvais (760 hectares) attendit les lendemains du Premier Empire pour être partagée en petits lots égaux aussitôt enclos de talus et de haies. Le millier d'hectares de la forêt de hêtres et de bruyères de Gavray résista jusqu'en 1833, avant d'être largement mis en cultures par une demi-douzaine de grandes exploitations qu'on retrouve aussi à Saint-Aubin-des-Préaux. Ainsi voisinent des organisations parcellaires plus ou moins grandes ou exiguës, géométriques ou irrégulières qui rappellent une conquête difficile réalisée à des dates et sous des formes sociales et économiques différentes. Ces paysages clos conservent aussi quelques bois étendus (La Lucerne, Saint-Aubin, Buron) sur les rebords des vallons qui ouvrent brusquement des fenêtres en tableaux rapprochés.



Ci-contre :
Gavray au fond de la vallée
de la Sienne.



Ci-contre :
Les gorges de la Sienne plus
ouvertes à La Baleine.

Un paysage tardivement occupé par l'homme.

Si le vert domine ce paysage très boisé, les nuances sont apportées par la nature du sous-sol. Les édifices anciens de construction soignée montrent tour à tour le granite gris, le grès beige rosé ou les schistes sombres à roux qui affleurent sur les flancs des gorges.

Ci-contre :
Défrichements à La Lucerne
d'Outremer.



Ci-contre :
Château du Mesnil-Garnier.



Des abbayes ont recherché ces endroits reculés.

L'abbaye bénédictine d'Hambye montre ses ruines sévères et solennelles qui se fondent dans un paysage dont elles épousent l'aspect minéral : édifiée en moellons de grès issus de la falaise qui lui fait face, l'édifice bénédictin dialogue sereinement avec son site.



Ci-contre :
L'abbaye d'Hambye.



Ci-contre :
L'abbaye dans le cadre de sa vallée forestière.

L'abbaye prémontrée de La Lucerne.

Ci-contre :

La Lucerne, à demi cachée dans son écrin boisé.



Ci-dessous :

Vue générale de La Lucerne.



Une lente régression du paysage.

Si cette association contrastée de gorges boisées et de plateaux aux paysages clos est encore peu altérée, les agrandissements de parcelles, la suppression de la basse strate ou même la dénudation des “fossés” tendent à les rendre plus transparents. Au contraire, dans les vallées les plus étroites, telle celle du Thar, les boisements pourraient entraîner une fermeture des espaces.

Ci-dessous :
Vallon au Mesnil-Garnier.



Communes concernées

• *Département de la Manche*

La Baleine / Beauchamps / Bourguenolles / Champrepus / Equilly / Folligny / Gavray / Hambye / La Haye-Pesnel / Hocquigny / Jullouville / La Lande-d’Airou / La Lucerne-d’Outremer / Le Mesnil-Amand / Le Mesnil-Garnier / Le Mesnil-Rogues / Le Mesnil-Villeman / La Meurdraquière / Montaigne-les-Bois / St-Aubin-des-Préaux / St-Denis-le-Gast / St-Jean-des-Champs / St-Pierre-Langers / Sourdeval-les-Bois / Le Tanu / Ver.